#### PROGRAMME NATIONAL D’INVENTAIRE DU PCI

**PHASE PILOTE**

**REGION : DIOURBEL**

**DEPARTEMENT : BAMBEY**

#### Numero de la fiche :SNDL2BMYPCI 01

|  |  |
| --- | --- |
| **1.** | **Identification de l’élément du PCI** |
| **1.1.** | **Nom de l’élément du PCI tel qu’il est employé par la communauté concernée*** ***NGOMAAR***
 |
| **1.2.** | **Titre de l’élément du PCI ‒ avec indication du (des) domaine(s) du PCI concerné(s)*** Le Ngomaar est une séance de danse qui s’inscrit dans le domaine des ***Pratiques sociales, rituels et évènements festifs***
 |
| 1.3. | **Communauté(s) concernée(s)*** D’une manière générale, le NGOMAR est une pratique fréquente chez les sérèresOol du “mbayaar”, et de Bambey.
 |
| **1.4.** | **Emplacement(s) physique(s)/répartition et fréquence de la pratique de l’élément du PCI*** Dans le village de Bambey sérère (Commune de Ngogom) et dans le département de Diourbel, donc dans les localités où résident les SérèresOol.
 |
| **1.5.** | **Brève description de l’élément du PCI (de préférence pas plus de 200 mots)*** Evènement festif préparatoire au **« *ndut ne* »** (Case de l’homme), le Ngomaar est un rituel

d’initiations constituées de chants et d’une danse vigoureuse interprétée par les « AAT » (futurs circoncis), en vue de les préparer sur les plans physique et psychologique. A l’occasion, ils sont habillés de « rabal » (pagne tissé noué autour de la taille couvrant à moitié le corps du gaillard), rasés et parés d’amulettes. La cérémonie du « ngomaar »se déroule pendant la saison sèche juste après les récoltes.Elle a lieu sur la place publique et dure deux(2) à trois(3) jours en présence des membres de la communauté particulièrement les oncles et proches parents du « Aat » qui lui rappellent son devoir consistant à honorer la famille par un comportement exemplaire de courage, de bravoure et d’endurance. Enfin, il faut préciser que le « ngomaar » est pratiqué suivant une périodicité de cinq (5) ans. |
| **2.** | **Caractéristiques de l’élément du PCI** |
| **2.1**. | **Praticien(s)/interprète(s) directement impliqué(s) dans la représentation ou la pratique de l’élément du PCI (préciser nom, âge, sexe, catégorie professionnelle, etc.)*** En dehors des « Aat », candidats à la circoncision âgés entre 18 et 20 ans, les griots, batteurs et

chanteurs jouent un rôle très important dans la séance de « ngomaar ». LeSaltigué du village se charge de la préparation mystique de la cérémonie mais aussi de celle des « Aat ». |
|  **2.2.**  | **Autres personnes de la communauté qui, sans être directement impliquées, contribuent à la pratique de l’élément ou en facilitent la pratique ou la transmission (préparation de la scène, costumes, formation, supervision)*** D’autres personnes interviennent également dans le processus où elles jouent un rôle important, même si elles ne sont pas au centre de ce rituel. Il s’agit notamment :
* des notables du village qui gèrent la préparation et la protection du « mbaar » lieu de retraite (derrière le village) où les circoncis sont regroupés pendant un mois ;
* le **« Boumi »** (le cadet de la lignée paternelle du Aat),
* le **« Laamdu »** (frère aîné) qui préparent la scène et accompagnent les « Aat » partout où ils se rendent ;
* Les femmes puisent de l’eau et préparent les repas des circoncis ;
* Le cousin du « aat » qui se charge de le remplacer,durant la période de la retraite initiatique, auprès des parents pour assurer tous les travaux domestiques qui lui étaient dévolus ;
* Le **« Koumakh »** est chargé des incantations protectrices de tous les circoncis.
* Le **selbe** est un surveillant qui s’occupe de l’ordre et de la discipline ainsi que des enseignements dans le « mbaar » (case d’initiation),
* Le  **« maam »,** c’est un personnage mythique qui a une force protectrice des circoncis. Il neutralise les sorciers à distance par des incursions nocturnes.
* Le « **Ngaamaan »,**est en général un forgeron. C’est lui qui est chargé d’effectuer l’acte de circoncision. Il est imbu de pouvoirs magico-religieux.
 |
| **2.3.** | **Langue(s) ou registre(s) de langue utilisée(s)*** La langue sérère est la langue utilisée. Cependant, il existe aussi un langage codé que seuls les initiés peuvent décoder.
 |
| **2.4.** | **Éléments matériels (instruments, vêtements ou lieu[x] spécifiques, objets rituels), le cas échéant, associés à la pratique ou à la transmission de l’élément du PCI*** Les éléments matériels liés à la pratique du « ngomaar » sont : les perles en « pémé », le pagne

tissé à usage de vêtement. Le bleu indigo, le noir et la jaune sont les couleurs préférées pour ces vêtements. On peut également noter les boubous de femmes et les gris gris (ndombo).* Tam-tams accompagnent la danse des candidats à la circoncision
* Un canari est porté par la sœur pour donner à boire au candidat
 |
| **2.5.** | **Autres éléments immatériels (le cas échéant) associés à la pratique ou à la transmission de l’élément du PCI*** **Le « ASU »**

Préalablement au « ngomaar », le « Aat » doit effectuer un « asu » c'est-à-dire un long périple d’au revoir auprès des parents proches et lointains qui lui prodiguent des libations et des gris-gris protecteurs.* **Le « NDUT NE »**

C’est la séance de circoncision proprement dite. Elle a lieu vers l’après-midi du vendredi, dernier jour du « ngomaar ».  |
| **2.6.** | **Pratiques coutumières (le cas échéant) régissant l’accès à l’élément du PCI ou à certains de ses aspects*** Le **« ngoomaar »**en tant que pratique a survécu dans la société sérèregrâce à la circoncision traditionnelle.
 |
| **2.7**. | **Modes de transmission aux autres membres de la communauté*** La transmission s’est fait de génération à génération au sein des familles et dans la et communauté par le biais de l’éducation traditionnelle.
 |
| **2.8.** | **Organisations concernées (organisations communautaires, ONG ou autres, le cas échéant)*** Evénement communautaire bâti sur base hiérarchique de responsabilités dont les principales sont détenues par un cercle restreint de doyens et de patriarches reconnus et acceptés par la collectivité
 |
| **3.** | **État de l’élément du PCI : viabilité (voir commentaires ci-après)** |
| **3.1.** | **Menaces éventuelles sur la pratique permanente de l’élément dans la (les) communauté(s) concernée(s)*** Le dernier « ngomaar » organisé dans le village de Bambey sérère date de 1959. Les raisons

évoquées sont, entre autres, la modernisation de la circoncision et les interdits de la religion islamique. Cependant, il faut noter que les sérères mbayaar de Diourbel ont continué cette pratique jusqu’à un passé très récent, même si la fréquence et la régularité ont souffert des contraintes précitées. Néanmoins, les représentations du « ngomaar » dans les spectacles de théâtre et de danse sont fréquentes dans les régions de Diourbel et de Louga. Et très souvent ces représentations ne concernent que les expressions immatérielles liées au Ngomaar, tels que les chants, la danse. |
| **3.2.** | **Menaces éventuelles sur la transmission de l’élément dans la (les) communauté(s) concernée(s)*** La transmission intergénérationnelle a été interrompue, eu égard à l’abandon de cette pratique depuis plus de 50 ans.
 |
| **3.3.** | **menaces pesant sur un accès durable aux éléments matériels et aux ressources (le cas échéant) associés à l’élément du pci*** rareté de la perle « peme » conservée jalousement par les vieilles femmes qui meurent sans faire connaître aux jeunes femmes la valeur de ladite perle.
* la faible production du pagne tissé due souvent à la non transmission du savoir faire des vieux tisserands aux jeunes.

Par ailleurs, toutes ces menaces sont accentuées par l’abandon de la pratique du ngomaar par la communauté. |
| **3.4.** | **Viabilité des autres éléments du patrimoine immatériel (le cas échéant) associés à l’élément du PCI*** Les éléments immatériels liés au ngomaar ont disparu avec l’abandon de la pratique. Certains

comme la danse et les chants sont repris et interprétés par des artistes d’où leur désacralisation. Le « ndut ne », la circoncision se perpétueencore mais se modernise de plus en plus, dépourvu de tout le rituel qui l’accompagnait. |
| **3.5.** | **Mesures de sauvegarde ou autres (le cas échéant) adoptées pour faire face à ces menaces et encourager la pratique et la transmission de l’élément du PCI à l’avenir*** Les troupes de théâtre reprennent avec nostalgie les chants et danses du « ngoomaar », non sans

les profaner, pour les sauvegarder. |
| **4.** | **ACCES RESTREINT AUX DONNEES ET AUTORISATIONS** |
| **4.1.** | **Consentement et participation de la (des) communauté(s) concernée(s) au recueil des données*** La communauté a donné son consentement pour l’inventaire du Ngomaar, qu’elle a elle-même

proposé, lors d’une première rencontre où le projet d’inventaire du PCI leur a été présenté par la cellule opérationnelle, le 03 Mai 2019 à Bambey sérère. |
| **4.2.** | **Restrictions et autorisations concernant les données*** La communauté a donné son accord pour l’inventaire et les activités de valorisation qui en découleront sous différentes formes : catalogue de photographies, expositions ethno-scientifiques, documentaire en film, archives publiques.
 |
| **4.3.** | **Personne(s) ressource(s) : nom et statut** * Déthié DIOP, notable, Tel : 77 848 32 10
* Ibrahima NDIAYE, chef du village / Jaraaf

Tél : 77 985 10 25* Gayti NDIAYE, grand saltigué
* Diegane NDIAYE, notable
 |
| **4.4.** | **Date(s) et lieu(x) de recueil des données*** Les données de cette fiche ont été recueillies le 07 Mai 2019, à la place publique de Bambey

Sérère, en présence des notables et des femmes de la communauté. |
| **5.** | **Références relatives à l’élément du PCI (le cas échéant)** |
| **5.1.** | **Monographies / Manuscrits conservés dans des bibliothèques, librairies ou détenus par des particuliers** |
| **5.2.** | **Enregistrements audiovisuels conservés dans des archives, musées et collections privées (le cas échéant)** |
| **5.3.** |  **Objets conservés dans des archives, musées et collections privées (le cas échéant)** |
| **6.** | **Données d’inventaire** |
| **6.1.** | **Nom et contacts de la personne(s) ayant compilé les données de l’inventaire*** Mme SiraOurndou BA, directrice CCR de Diourbel
* Alé Niang
* Ndiap SENE
* Cheikh Faye, téléphone 77 929 72 08
 |
| **6.2.** | **Preuve du consentement de la (des) communauté(s) concernée(s) : (a) pour l’inventaire de l’élément et (b) pour l’information à inclure dans l’inventaire*** Preuve sonore (cf audio).

Le consentement de la communauté est recueilli par enregistrement audio. Il a été donné par le doyen de la communauté, après sensibilisation faite et concertation réalisée entre les dépositaires de l’élément, par M. Déthié DIOP. Son propos a été confirmé par d’autres notables dont les témoignages sont aussi consignés dans les enregistrements. |
| **6.3.** | **Date d’enregistrement des données à l’inventaire**Le 07 Mai 2019 à Diourbel. |